

# Le coin du sourire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **16 (1940-1941)**

Heft 8

PDF erstellt am: **16.05.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Le coin du sourire**



Le quatrain du mécano mobilisé à sa belle:  
 Tu sais que j'aime comme un fou  
 Tous ces doux trésors qui me  
 plaisent,  
 Si ton cœur avait des écrous  
 Je voudrais être clef anglaise!

Il pleut, il pleut; on forme les faisceaux. Un soldat est chargé de vérifier leur alignement. Passe un major, qui fiche un abatage au lieutenant parce que les faisceaux sont mal alignés. Le lieutenant encaisse, mais fait ensuite des reproches au tautif.

— Ce n'est pas ma faute, mon lieutenant, réplique ce dernier, c'est l'humidité qui fait jouer le bois.

Las d'attendre dans une grange des ordres qui ne viennent pas, deux territoriaux sont allés se coucher dans le toin odorant.

L'un ferme les yeux et dit à l'autre:  
 — Si je m'endors, ne me réveille pas, à moins que les ordres n'arrivent. Je veux tâcher de faire un rêve comme l'autre jour.

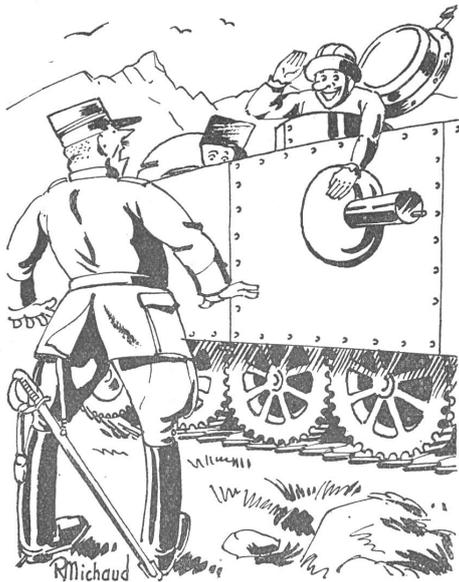
— Et qu'est-ce que tu as rêvé?  
 — Et bien ... c'est drôle, les rêves! J'ai rêvé que j'étais dans un pays extraordinaire où tout se faisait à l'envers.

Comment ça, à l'envers?  
 Et bien oui. Là-bas, pour être désagréable à quelqu'un, on l'embrassait, c'était considéré comme dégoûtant, et pour faire honneur à quelqu'un on lui bottait le derrière. Et tout comme ça, sauf une chose; c'est justement pour ça qu'il m'est arrivé une drôle d'aventure dans mon rêve.

— Ah! oui, laquelle? Raconte!  
 — Et bien voilà: A un moment donné, il y a eu un grand dignitaire, une espèce de pacha qui est venu me rendre visite avec toutes ses femmes, et elles étaient «chouettes», mon vieux, je ne te dis que ça!

— Veinard, et puis ...?  
 — Alors, je me suis dit: il faut que je me mette bien avec lui.

— Et tu as fait la gaffe, tu l'as embrassé?  
 — Mais non, puisque tout se faisait à l'envers. Je me suis



Alors quoi, mon Capitaine! ...  
 Toujours rien à écraser par ici? ...

dit: puisque c'est comme ça, si je lui flanque une immense gifle, ça fera très bien.

— Bonne idée, et alors?  
 — Alors il l'a eu, sa gifle, et comment; seulement voilà, il paraît que c'est la seule chose qui était à l'endroit, dans ce pays-là; c'est comme chez nous, quoi! une mornifle, c'est une offense, alors tu ne sais pas ce qu'il a fait pour me punir?  
 — Non.  
 — Il m'a fait embrasser par ses femmes; alors, tu te rends compte si je voudrais le refaire, ce rêve.

Une colonne est en marche dans le Gros-de-Vaud. Le colonel s'approche du major-médecin et lui demande:

«Pour se préserver des eaux contaminées, que conseillez-vous aux soldats?»  
 Le major plisse ses petits yeux malicieux et lui répond: «Bien faire bouillir l'eau, la filtrer et ... boire du vin!»

**Pour se distraire au cantonnement**

**Solutions des problèmes posés dans le N° précédent**

**La hauteur de l'escalier.** On monte la moitié des marches, il reste  $\frac{1}{2}$ .

On monte le  $\frac{1}{3}$  de ce qui reste, soit  $\frac{1}{6}$ .  
 Il reste  $\frac{1}{2} - \frac{1}{6} = \frac{1}{3}$ .

On monte ensuite le  $\frac{1}{8}$  de ce qui reste et on n'a pas atteint le haut. Puisqu'on peut monter le  $\frac{1}{8}$  du  $\frac{1}{3}$  des marches, on en conclut donc que le  $\frac{1}{3}$  du nombre des marches est divisible par 8.

Le nombre de marches de l'escalier est alors 24 ou un multiple de 24. La hauteur de l'escalier étant comprise entre 3 m et 4 m, ne peut donc être que  $0,16 \times 24$ , soit **3,84 m**.

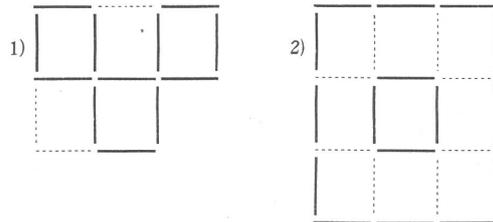
**Le tailleur et la pièce de drap.** On est tenté de répondre: au bout de 6 jours, ce qui est faux. En effet, le 5<sup>e</sup> jour il reste, de la pièce, une longueur de 4 m et le tailleur achève de la couper en une seule fois. Il faudra donc 5 jours au tailleur pour couper sa pièce de 12 m en 6 morceaux de 2 m chacun.

Ce petit problème, dont la finesse peut échapper à bien des grandes personnes irréflechies, se rattache aux exercices que l'on propose souvent aux enfants, en arithmétique, relativement aux divisions d'une ligne, aux intervalles, etc. Lorsqu'on plante des pieux, équidistants ou non, sur une ligne, en plaçant un pieu à chaque extrémité, le nombre des pieux est égal au nombre des intervalles augmenté de un.

S'il n'y a pas de pieux aux extrémités, le nombre des pieux est égal au nombre des intervalles moins un. Ainsi, sur une échelle, le nombre des échelons est égal au nombre des intervalles moins un.

Si l'on plante des pieux sur le pourtour d'un champ, quelque soit la forme de celui-ci, le nombre des pieux est égal au nombre des intervalles.

**Le jeu des allumettes.** Les solutions s'aperçoivent immédiatement: on enlèvera dans les deux cas les allumettes indiquées par une ligne pointillée.



**L'ascension de l'escargot.** Ce problème est enfantin, pourtant il demande un peu de réflexion. Il est bien évident que l'escargot avance d'un mètre dans une journée et que lorsqu'il aura marché pendant 9 journées complètes, il sera à 3 m du sommet. Il atteindra donc celui-ci à la fin du jour qui suivra. En somme, il lui faudra marcher 10 jours et 9 nuits.